

TPA
THÉÂTRE DE POCHÉ
MONTPARNASSE

**THÉÂTRE
DE
POCHÉ** MONTPARNASSE
2023/2024

PRÉSENTE



L'ÉCHANGE

DE PAUL CLAUDEL

MISE EN SCÈNE DIDIER LONG
AVEC PAULINE BELLE - MATHILDE BISSON
FRANÇOIS DEBLOCK - WALLERAND DENORMANDIE

DU MARDI AU SAMEDI 21H - DIMANCHE 17H
01 45 44 50 21 - 75 bd du Montparnasse, 75006 Paris
www.theatredepoche-montparnasse.com

Paul CLAUDEL

L'ÉCHANGE

Mise en scène
Didier LONG

Avec
Pauline BELLE
Mathilde BISSON
François DEBLOCK
Wallerand DENORMANDIE

Décor : **Nicolas SIRE**
Lumières : **Denis KORANSKY**
Musique et sons : **François PEYRONY**

Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h
Tarif plein 32 € / tarif réduit 25 € / - de 26 ans 10 €
Durée 1h20

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

Renseignements et réservations au 01 45 44 50 21
Du lundi au samedi de 14h à 17h30
Le dimanche au guichet du théâtre de 13h à 17h30
Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse  @PocheMparnasse  @pochemontparnasse

RELATIONS PRESSE

Julien Wagner – j.wagner@hopfrogentertainment.com – 06 83 35 35 63

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com – 06 66 80 64 92

Sur la côte Ouest des États-Unis, Louis, l'indien rebelle fraîchement marié à Marthe, la française soumise, gardent la propriété du riche homme d'affaires Thomas Pollock Nageoire, et de sa femme Lechy, comédienne aux mœurs émancipées. Tensions et désirs écartèlent les membres de ce quatuor mal assorti jusqu'à les conduire à un marché provocateur : l'un propose d'acheter l'épouse de l'autre... L'œuvre la plus sauvage de Paul Claudel, dont la personnalité ambiguë se partage entre ces quatre personnages incandescents.

DEUX ÉCHANGES

La pièce de Paul Claudel connaît deux versions bien distinctes : celle de 1894, date de son écriture, et celle de 1951, année à laquelle Jean-Louis Barrault la monte au Théâtre Marigny. L'auteur, plus de cinquante ans après la première rédaction de *L'Échange*, y apporte plusieurs modifications importantes. Il supprime notamment les passages les plus lyriques, emploie un langage plus familier et renforce le personnage de Marthe.

La pièce est par la suite montée par d'illustres metteurs en scène, dont Antoine Vitez (1986), Jean-Pierre Vincent (2001), Yves Beaunesne (2008) et Christian Schiaretti dix ans plus tard. Elle figure au répertoire de la Comédie-Française depuis la mise en scène de Jean Dautremay en 1995.

C'est la seconde version de la pièce que Didier Long a choisi de présenter ici.

NOTE DE DIDIER LONG, METTEUR EN SCÈNE

“SAISIR LES CONTRADICTIONS DE L'ÂME HUMAINE”

J'ai une passion pour Paul Claudel depuis que je suis tout jeune. Pour son univers poétique, pour sa complexité dramatique, pour les interrogations universelles que pose son théâtre. *L'Échange* ressemble de prime abord à un drame assez classique et populaire, à un vaudeville tragique : un homme trompe sa femme avec une autre femme. Ce sera finalement plus complexe. Les deux couples ne sont pas au même niveau. Les Pollock forment un couple installé, mais sec. Tous deux ont vite compris qu'ils n'étaient pas faits pour vivre ensemble. Lechy, autrefois fascinée par la réussite de son mari, est désormais prisonnière de son mariage. Elle s'est un peu oubliée, ce pourquoi elle revendique autant sa nature de comédienne. L'autre couple est beaucoup plus jeune. Louis et Marthe s'aiment éperdument mais sont diamétralement opposés. Lui, rare descendant d'une lignée d'Indiens, charrie toutes les problématiques liées à son origine. C'est une figure rimbaldienne, un artiste maudit, bourré de contradictions, qui a besoin de s'étourdir, qui a besoin d'absolu... Il a rencontré en France une jeune fille simple, paysanne, éduquée dans la pure tradition familiale catholique dix-neuviémiste. N'écoulant que son cœur, avec son amour comme seule certitude, elle le suit dans un pays qu'elle ne connaît pas. Mais leur mise en ménage va vite aller à l'encontre du besoin de liberté de Louis. Lorsque Marthe lui apprend qu'elle est enceinte, cela représente pour lui un barreau de plus à sa prison.

NOTE D'INTENTION

Ainsi, les quatre personnages sont reliés par des points convergents et contradictoires. Chaque protagoniste porte en lui un idéal auquel il se voue corps et âme. La liberté à tout prix pour Louis Laine, la religion et les principes pour sa femme Marthe, la religion de l'argent pour Thomas Pollock, et le théâtre pour son épouse Lechy. Chacun pense apercevoir la vérité des choses à travers son obsession. Ce qui nous renvoie à l'adage de Nietzsche : *"le contraire de la vérité ce n'est pas le mensonge, c'est la conviction"*. L'auteur fait donc se confronter quatre vérités différentes, sans prendre parti. Il n'y a chez lui aucun manichéisme. Claudel se retrouve d'ailleurs en ses quatre personnages. Il écrit *L'Échange* à un moment de sa vie où il découvre pour la première fois les Etats-Unis : c'est la Vieille Europe à la rencontre du Nouveau Monde. Il est impressionné autant qu'écoeuré par ses histoires de réussites fulgurantes, qui vont parfois à l'encontre de ses idéaux catholiques. Il est aussi fasciné par toutes ces femmes américaines, séduisantes, plus libérées qu'en France. Paul Claudel, qui est éminemment symbolique et éminemment chrétien, s'avoue lui aussi très paradoxal. Sa pièce met le doigt sur les contradictions absolues des âmes humaines. Jusqu'où peut-on faire des compromis en amour ? Où le devoir prend-il le pas sur la liberté ?

Paul Claudel sert ces problématiques par une langue particulière, imagée, sensorielle, qu'il faut pourtant jouer au premier degré, *"les deux pieds dans la glaise"*. Sa littérature est un mouvement de vie perpétuel qu'il faut arriver à s'approprier. Il a d'ailleurs lui-même ressenti le besoin de retravailler sa

première version, écrite quand il avait 25 ans. Je trouve la version de 1951, que nous adaptons ici, plus moderne, plus espérante, plus nuancée encore que l'originale, diablement cynique, où Louis Laine accepte immédiatement l'argent de Thomas Pollock. L'auteur a également repensé le personnage de Marthe en femme forte, plus adaptée au XX^{ème} siècle.

Pour incarner ces protagonistes, il nous fallait fuir tout archétype, toute caricature, comme celle du vieux riche et de la belle comédienne. Mes quatre comédiens sont jeunes et séduisants. Il y a une vraie pureté et une vraie sensualité chez chacun d'eux. La différence ne va plus se jouer que sur la personnalité et les idéaux de chacun. Second écueil : présenter un couple principal - Louis et Marthe - et un couple secondaire. Il fallait les mettre tous au même niveau pour les mieux délimiter par leur intériorité. Ils pourraient tous vivre les uns avec les autres : c'est le titre de la pièce.

« Je me suis peint sous les traits d'un jeune gaillard qui vend sa femme pour retrouver sa liberté. J'ai fait du désir perfide et multiforme de la liberté une actrice américaine, en lui opposant l'épouse légitime en qui j'ai voulu incarner "la passion de servir". En résumé, c'est moi-même qui suis tous les personnages, l'actrice, l'épouse délaissée, le jeune sauvage et le négociant calculateur. »

Paul Claudel, extrait de sa lettre du 29 avril 1900 à Marguerite Moreno

NOTE D'INTENTION

“FAIRE RENTRER AU POCHE LA POÉSIE DE CLAUDEL”

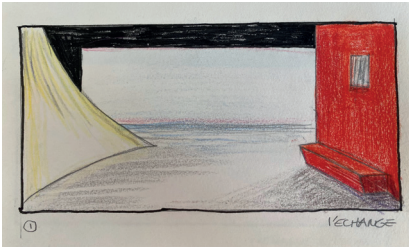
Scénographe de *L'Échange*, je l'ai pris comme une double difficulté. Illustrer la poésie de Claudel n'est pas une chose évidente, encore moins quand il faut la faire rentrer au Théâtre de Poche, qui porte bien son nom. Mais j'adore travailler avec des contraintes, et avec le feu aux fesses. Il n'y a rien de pire que d'avoir six mois devant soi et un plateau de vingt mètres d'ouverture pour susciter la créativité. Là, il s'agit de faire rentrer des chameaux dans le chas d'une aiguille. Heureusement, j'ai les dimensions en tête, je pourrais me balader dans le théâtre les yeux fermés...

J'ai véritablement compris *L'Échange* en lisant la seconde version de Claudel. Ce ne pouvait pas être un univers réaliste ; la pièce me parlait de poésie, de religion, de morale, mais aussi des éléments : l'air, la mer, le feu, le vent... Je suis passé vite à la maquette, de façon instinctive. Je tenais à représenter la maison de Thomas Pollock, qui est à cour, d'une manière très figurative : un bloc rouge doté d'une ouverture. À jardin, j'ai imaginé un grand drapé qui peut suggérer la voile d'un bateau, la liberté ou plus prosaïquement, une pièce que Louis Laine est en train de construire. Le sol, en linoléum, doit rappeler la plage de sable autant que le parquet de la terrasse de la maison. La toile de fond fait se confondre le ciel et la mer : l'important est cette ambiance de bord de mer, où l'horizon brouille nos repères. Enfin, la balancelle, qui est un élément clé du récit. Je l'ai remplacée par une balançoire, plus discrète, pour des raisons techniques mais aussi pour offrir plus de possibilités de jeu aux comédiens.

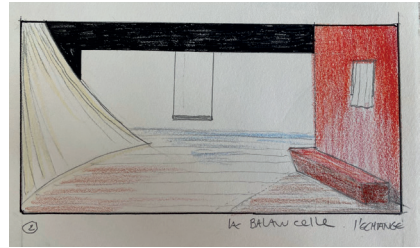
Nicolas Sire

NICOLAS SIRE, DÉCORATEUR

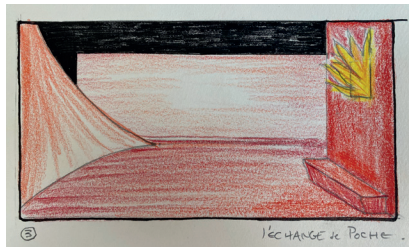
Formé dans la section scénographie costumes du Théâtre national de Strasbourg entre 1974 et 1977, Nicolas Sire débute sa carrière comme assistant de Yannis Kokkos. Il obtient le Molière du meilleur décor en 1992 pour *Célimène et le Cardinal* (Jacques Rampal) et le Prix de la Critique pour l'ensemble de sa saison en 1988. Artiste prolifique, il signe plus de 130 scénographies, notamment pour Bernard Murat, Francis Huster, Patrick Kerbrat, Jean-Michel Ribes, Alain Françon, Jacques Lassalle, Stéphanie Tesson, etc. Au Poche, il a dernièrement conçu le décor du *Menteur* de Corneille, mis en scène par Marion Bierry.



Acte 1



Acte 2



Acte 3

LE DÉCOR

DEUX EXTRAITS DE L'ACTE 1 DE L'ÉCHANGE

LOUIS LAINE

Tu vois ? On ne tient plus à la terre tous les deux. On est des anges !
On ne tient plus que l'un à l'autre.

MARTHE

Fais attention de ne pas me lâcher.

LOUIS LAINE

Tu ne trouves pas ? On est très bien comme ça. Entre mari et femme,
quand on ne se voit pas, c'est là qu'on s'entend le mieux.

MARTHE

Je ne te vois pas, mais je te tiens tant que je peux ; ah ! je l'ai bien
compris tout de suite qu'il le fallait que je te tienne tant que je peux,
mon petit gars, tant pis pour toi si tu me lâches !

LECHY ELBERNON

Qu'est-ce que tu dis du théâtre, bébé ?

LOUIS LAINE

C'est l'endroit qui est nulle part. On a mis des bâtons pour empêcher d'entrer. Maintenant on est quelqu'un tous ensemble. On est quelqu'un qui attend. Quelqu'un qui regarde.

MARTHE

Qui regarde quoi ?

LOUIS LAINE

Ce qui va arriver.

LECHY ELBERNON

C'est moi, c'est moi qui arrive ! Ça vaut la peine d'arriver ! Ça vaut la peine de lui arriver, cette espèce de sacrée mâchoire ouverte pour vous engloutir, pour se faire du bien avec, chaque mouvement que vous lui faites avec art avec furie pour lui entrer ! (*Toute cette ligne dite d'un seul trait.*) Et je n'ai qu'à parler, le moindre mot qui me sort, avec art, avec furie ! pour ressentir tout cela sur moi qui écoute, toutes ces âmes qui se forgent, qui se reforment à grands coups de marteau sur la mienne. Et je suis là qui leur arrive à tous, terrible, toute nue ! ...

THOMAS POLLOCK NAGEOIRE

... N'ayez pas peur ! Elle joue.

EXTRAIT

PAUL CLAUDEL, L'ÉCRIVAIN-DIPLOMATE

Né en 1868 dans l'Aisne, Paul Claudel vient à Paris en 1882 sous l'impulsion de sa sœur Camille qui étudie la sculpture auprès de Rodin. En 1886, il reçoit le double choc de la lecture de Rimbaud et de la conversion au catholicisme, un 25 décembre à Notre-Dame de Paris, cette conversion qui marquera profondément son écriture. Il mêle études de droit et débuts littéraires dans la mouvance du courant symboliste. Reçu au concours des Affaires étrangères, il débute une carrière diplomatique qui le mène d'abord aux États-Unis - c'est à cette époque, entre New York et Boston, qu'il rédige *L'Échange* - puis par trois fois en Chine (1894-1909). Il compose des poèmes et des pièces de théâtre. En 1901, il rassemble sa production sous le titre collectif *L'Arbre : Tête d'or, L'Échange, Le Repos du septième jour, La Ville, La Jeune Fille Violaine*. Il fait paraître *Partage de midi* en 1906, écrit *L'Annonce faite à Marie* comme un mystère, et *Protée*, comme une farce. Il est alors enfin joué : en 1912, *L'Annonce faite à Marie* ; en 1913, *L'Otage*, qui est le premier élément de sa trilogie historique avec *Le Pain dur* et *Le Père humilié* et en 1914, *L'Échange*. La pièce est créée au Théâtre du Vieux-Colombier dans une mise en scène de Jacques Copeau, mais ne rencontre pas un grand succès.

Paul Claudel devient ambassadeur à Tokyo, à Washington puis à Bruxelles. Il compose son œuvre majeure, *Le Soulier de satin*, entre 1919 et 1924, qui sera mise en scène par Jean-Louis Barrault à la Comédie-Française en 1943. En 1987, Antoine Vitez en donnera une version complète au festival d'Avignon d'une durée de 12 heures. Le dramaturge consacre ses dernières années à écrire, tout particulièrement des commentaires de la Bible, et à suivre la production de ses œuvres pour la scène : *Partage de midi* en 1948, *Jeanne d'Arc au bûcher* en 1950, *Christophe Colomb* en 1953.

Didier LONG, Metteur en scène

Comédien, metteur en scène, directeur artistique du Festival de la Correspondance de Grignan pendant huit ans, Didier Long a été directeur du Théâtre de l'Atelier de 2015 à 2019. *Le Boxeur et la Violoniste* de Bernard Da Costa en 1995 marque ses débuts en tant que metteur en scène. *Le Roman de Lulu* de David Decca avec Sandrine Kiberlain et Gérard Darmon lui vaut sa première nomination aux Molières. Huit autres suivront pour *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler avec Isabelle Carré ; *Becket ou l'Honneur de Dieu* de Jean Anouilh avec Bernard Giraudeau et Didier Sandre, *Jalousie en trois fax* d'Esther Vilar ; *Le Gardien* de Harold Pinter (Molière du meilleur spectacle et Molière du comédien pour Robert Hirsch) ; *La Vie devant soi* de Romain Gary (Molière du meilleur spectacle, Molière

de la comédienne pour Myriam Boyer) ; *Le Système d'Antoine Rault* et *Chère Eléna* de Ludmilla Razoumovskaia (Molière de la révélation masculine, François Debblock). Outre ce dernier spectacle, il met également en scène au Poche *Parole et guérison* (2009) et *Rimbaud Verlaine, Eclipse Totale* (2017) de Christopher Hampton et *L'île des esclaves* de Marivaux en 2021.

Pauline BELLE,
Comédienne
(Marthe)

Originaire de Dordogne, Pauline Belle est actrice, formée au CNSAD notamment auprès de Dominique Valadié (promotion 2013). Elle a travaillé au théâtre avec des auteurs contemporains (Nicolas Doutey dans *Le Moment psychologique* mis en scène par Alain Françon ; Annie Ernaux dans *Mémoire de fille*, mis en scène par Cécile Backès ; Christophe Honoré dans *Violentes femmes* mis en scène par Robert Cantarella, François-Xavier Rouyer, Jean-Paul Wenzel, Stéphanie Tesson...) Elle joue aussi au cinéma ; elle a reçu plusieurs prix d'interprétation pour le film *Marinaleda* de Louis Séguin.

Mathilde BISSON,
Comédien
(Lechy)

Mathilde Bisson sort du CNSAD de Paris en 2009. Elle débute sa carrière avec le metteur en scène Gilbert Désveaux dans *RER* de Jean-Marie Besset, puis dans *L'importance d'être sérieux* d'Oscar Wilde au Théâtre Montparnasse. En 2015, elle est choisie par Michel Fau pour *Fleur de cactus* de Barillet et Gredy, qui lui vaudra une nomination aux Molières (révélation féminine). Par la suite elle incarne Brigitte Bardot dans *Moi non plus*, mis en scène par Philippe Lellouche au Théâtre de la Madeleine. Au cinéma, elle joue dans *Au plus près du soleil* d'Yves Angelo. Pour ce rôle, elle sera pré-nominée aux Césars en tant que révélation féminine. Récemment, on a pu la voir dans *Adieu monsieur Haffmann* de Fred Cavayé.

François DEBLOCK,
Comédien
(Louis)

François Deblock entame les cours de théâtre et de comédie musicale à l'âge de 11 ans sous la direction de Jean et Thomas Bellorini. Il entre ensuite successivement à L'École Claude Mathieu puis au CNSAD pour achever sa formation. Depuis quinze ans, il ne cesse de travailler au théâtre et au cinéma. Alors qu'il vient de finir de tourner *Le Suicidé* mis en scène par Jean Bellorini et d'organiser le Festival Coz Castel à Brest Métropole, François Deblock entame une saison 2023-24 riche en aventures. Après *L'Échange*, où il retrouve Didier Long après *Chère Elena* donné au Poche en 2014, il jouera Robin des Bois au Théâtre-Sénart en Novembre, suivi de *Mon Maître et Mon Vainqueur* à la Pépinière en janvier, puis *Le Jeu Des Ombres* aux Bouffes du Nord en février avant de finir la saison en beauté à Grignan dans *Le Cid*, la prochaine mise en scène de Jean Bellorini. Au Poche, il

a déjà joué sous la direction de Didier Long dans *Chère Elena* (2014), ce qui lui a valu le Molière de la révélation théâtrale masculine en 2015.

Wallerand DENORMANDIE,
Comédien
(Thomas Pollock Nageoire)

Après avoir été formé par Jean-Laurent Cochet, il sera sélectionné au Prix Olga Horstig en 2012 à l'Espace Cardin, et intègre le CNSAD la même année. Il sera dès sa sortie à l'affiche de la pièce *Fleur de Cactus* de Barillet et Grédy mise en scène par Michel Fau au Théâtre Antoine avec Catherine Frot. Il tourne régulièrement pour la télévision des séries telles que *Baron Noir*, *Les Rivières Pourpres*, ou dans des films, notamment *Deux femmes*, réalisé par Isabelle Doval. Pour le cinéma, il a travaillé sous la direction de Juan Pittaluga dans *Débutants*, Noémie Merlant dans *Mi lubita mon amour* ou encore Sophie Fillières dans *Ma vie, ma gueule*.

BIOGRAPHIES

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

EN SEMAINE

L'ÉCHANGE

De Paul **CLAUDEL**

Mise en scène **Didier LONG**

Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h

L'ÉDUCATION SENTIMENTALE

De **Gustave FLAUBERT**

Mis en scène et interprété par

Sandrine MOLARO et **Gilles-Vincent KAPPS**

Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h

GARGANTUA

De **François RABELAIS**

Mise en scène **Anne BOURGEOIS**

Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h

ZOO STORY

D'**Edward ALBEE**

Mise en scène **Pierre VAL**

Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h

LES LUNDIS DU POCHE

S'ABANDONNER À VIVRE

JUDITH MAGRE LIT DES NOUVELLES

DE **SYLVAIN TESSON**

Avec **Judith MAGRE**

Sous le regard de **Thierry HARCOURT**

Tous les lundis 19h

LA FONTAINE

EN FABLES ET EN NOTES

De **Jean de la FONTAINE**

Conçu et interprété par

Brigitte FOSSEY et **Danielle LAVAL** au piano

À PARTIR DU 18 SEPTEMBRE 2023

Tous les lundis 19h

EURYDICE

De **Jean ANOUILH**

Mise en scène **Emmanuel GAURY**

Tous les lundis 21h

MOZART, MON AMOUR

Écrit et mis en scène par

Christophe BARBIER

Tous les lundis 21h

Le Bar du Poche vous attend tous les soirs de 18h à 23h
et le dimanche de 14h à 19h.

Restauration légère, boissons chaudes et froides
et petite librairie.

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit pour le spectacle suivant.

Avec Le Pass en Poche, d'une valeur de 40 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 €, d'un tarif réduit pour la personne qui vous accompagne, ainsi que d'avantages chez nos théâtres partenaires.

Direction Philippe Tesson, Stéphanie Tesson | Direction exécutive Gérard Rauber | Relations publiques Catherine Schlemmer | Communication et commercialisation Stefania Colombo, Ophélie Lavoine, Jean Talabot | Régie générale Ali Reza Kishipour | Assistant de la direction Jean Talabot

Billetterie Stefania Colombo, Fanette Jounieaux, Ophélie Lavoine, Elsa Goulley | Bar Aurélien Palmer, Pablo Dubott, Jean Dudant, Romain Seguin | Régie Antonin Bensaïd, Cédric Guibert, Clément Lucbéreilh | Placement de salle Natalia Ermilova, Quentin Kelberine, Bérénice Toudert | Création graphique Pierre Barrière | Maquette Ophélie Lavoine | Propreté des lieux Yaw Adu

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponibles au bar du théâtre.